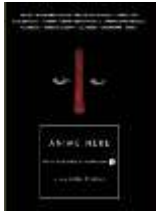


Séance du 1^{er} octobre 2024 : livres commentés

Pour lire la présentation détaillée d'un des livres ci-dessous, faite en séance par un membre du comité de lecture, se reporter à notre rubrique *Tous les livres commentés*



ALTIERI Alan D. *Anime nere* (2007, Mondadori, 2007)

La cruauté la plus extrême, l'effondrement de la justice, la vendetta sans pitié, l'exhibition de maladies affreuses, les horreurs du terrorisme, le terrorisme des media, la mort en directe, le vampirisme des téléphones portables, voilà quelques-uns des thèmes abordés par de grandes signatures du thriller italien, en une vingtaine de courtes nouvelles.

→ lire le commentaire de François Gent dans *Tous les livres commentés*



D'ADAMO Ada (1967-2023), *Come d'Aria* (2023, Elliot, prix Strega 2023)

Raconter sa souffrance pour se soustraire à son emprise : une nécessité qui pousse Ada à écrire ce texte adressé à sa fille Daria - née lourdement handicapée et presque aveugle - quand elle se découvre atteinte d'un cancer du sein déjà métastasé, avec atteinte des vertèbres, vers la cinquantaine.

→ lire le commentaire de Nicole Zucca dans *Tous les livres commentés*



DE LUCA Erri, *Les règles du Mikado* (2024, Gallimard, 160 p. trad Daniele Valin, titre it *Le regole dello Shangai*, Feltrinelli 2023)

Deux personnages : un vieux campeur solitaire et une jeune gitane en fuite, à la frontière de la Slovénie et de l'Italie, côté italien. Elle surgit dans sa tente au milieu d'une nuit glaciale. Il l'accueille. Affrontement de deux fortes personnalités.

→ lire le commentaire de Nicole Zucca dans *Tous les livres commentés*



LOY Margherita, *Tutto ciò che resta* (2024, Hopefulmonster, 88 p.)

L'auteure nous propose trois courts récits construits autour de trois bijoux : des perles, un collier, une bague. Trois bijoux attachés à des êtres chers disparus. Ces récits nous parlent de perte, de blessures, des liens souvent douloureux à la mère, au père, aux amies.

→ lire le commentaire de Louissette Clerc dans *Tous les livres commentés*



ZOCCHI Chiara, *Olga* (1996, Garzanti, 130 p.)

Une petite fille (autour de dix ans ?) raconte sans sourciller sa vie difficile : un père qui hurle beaucoup mais se retrouve en prison, une mère un peu perdue, un grand frère aimé mais drogué qui va mourir d'une overdose.

Le premier livre de Chiara Zocchi, écrit à 19 ans.

→ lire le commentaire de Claudine Laurent dans *Tous les livres commentés*